

Deux Valaisans la tête dans les étoiles

SCIENCE Une même passion, mais deux approches. Le Montheysan Stéphane Davet et le Bouveroud Sylvain Berset ont choisi chacun leur voie pour partager avec le grand public le virus de l'astronomie.

PAR LISE-MARIE TERRETTAZ/PHOTO HÉLOÏSE MARET

Is ne s'étaient jamais rencontrés jusqu'à ce que «Le Nouvelliste» les réunisse pour cet article. Pourtant, le Montheysan Stéphane Davet et le Bouveroud Sylvain Berset cultivent la même passion, à un peu moins de vingt kilomètres l'un de l'autre. Depuis l'enfance, tous deux ont la tête dans les étoiles. «J'ai vu une photo dans un magazine spécialisé. Je me suis dit: «C'est magnifique!» se souvient le premier, qui parle d'une sorte de coup de foudre esthétique. «Quand on découvre ce ciel gigantesque, même si on n'y connaît rien, il n'y a pas besoin de cravacher longtemps pour apprécier. C'est presque instantané!»



J'aurais bien aimé travailler dans l'astro. Il y a un petit manque, que je comble à ma sauce.”

SYLVAIN BERSET
PASSIONNÉ D'ASTRONOMIE AUTODIDACTE

Quant au second, c'est à son grand-père qu'il doit la «révélation». Un féru des astres, son aïeul? «Pas vraiment. Lui adorait la nature. Mais il avait une encyclopédie, dans laquelle j'ai vu une galaxie. Il m'a juste dit: «C'est un tas d'étoiles, là-haut (rires). Ça a suffi, j'ai été happé!» Le virus ne les lâchera plus. Mais chacun suivra sa propre voie pour voyager plus avant aux confins de l'univers.

Académique ou autodidacte

Le Montheysan en a fait sa profession. Titulaire d'un diplôme de physique de l'EPFL et d'une spécialisation en astrophysique de l'Observatoire de Genève, il enseigne la physique et les maths au collège de Saint-Maurice.

Pour le Bouveroud, pas de cursus universitaire. Ce qu'il sait des supernovae, des exoplanètes ou encore des trous noirs, il l'a appris dans des reportages à



Sylvain Berset (à g.) et Stéphane Davet ne s'étaient jamais rencontrés avant que «Le Nouvelliste» ne les mette en présence sur le site de l'observatoire de Vérossaz.

la télévision, dans la littérature spécialisée, puis en explorant tutos, vidéos ou conférences sur la Toile.

Cette passion qui les habite, tous deux ont choisi de la partager avec le grand public. Là encore, chacun à sa manière.

Une science qui séduit le public

Stéphane Davet a opté pour une démarche académique. Pour toucher les jeunes, il a créé et anime le groupe Astro du collège. Et avec un de ses anciens professeurs de l'EPFL, il a fondé Astrochablais, qu'il préside encore, même si une maladie génétique le prive progressivement de la vue.

Forte d'une centaine de membres, cette association, qui fête ses 20 ans (voir encadré), pro-



Quand je dis à mon fils que le soleil mourra dans 5 milliards d'années, il me demande s'il sera, lui, encore vivant à ce moment-là.”

STÉPHANE DAVET
PRÉSIDENT D'ASTROCHABLAIS

pose des observations et conférences, souvent animées par des spécialistes de l'Université de Genève ou de l'EPFL.

Le côté mystérieux de cette science millénaire séduit l'auditoire, estime le président. «En écoutant ces gens parler de choses extraordinaires, les participants veulent rêver, quitter le plancher des vaches et voyager avec nous dans l'espace.» Offrir à chacun l'occasion de s'évader tout en s'instruisant, c'est aussi le leitmotiv qui a animé Sylvain Berset quand il a imaginé les soirées «Tasoulastro?» (voir encadré).

Souvent seul dans sa locomotive, ce pilote de train chez RégionAlps cherchait une activité qui lui permette de mieux équilibrer sa vie sociale en

combinant ses centres d'intérêt: accueillir des gens, cuisiner et explorer l'univers.

Ce concept, qu'il propose depuis début mai, mêle ainsi gastronomie et astronomie, «à la cool, entre apéro, repas et nez dans les étoiles», commente cet autodidacte, qui ne cache pas qu'il aurait «bien aimé travailler dans l'astro. Il y a un petit manque, que je comble à ma sauce», sourit-il. «Ce que fait Stéphane est beaucoup plus scientifique!»

«Tout ce que j'ai appris n'est pas forcément utile pour susciter l'intérêt du public», corrige Stéphane Davet, qui considère sans aucune condescendance l'initiative du Bouveroud. «Lier volet social et astronomie, c'est très intéressant. On partage un repas mais aussi des connaissances, par la pratique. Quand un profane observe le ciel en profitant d'explications avisées, ce qu'il voit prend une autre dimension.»

Le Montheysan se réjouit de vivre cette expérience: «D'autant plus qu'après l'apéritif, on voit tout de suite plus d'étoiles (rires)!»

Des décennies de vulgarisation

Si leurs approches diffèrent, l'objectif des activités qu'ils

proposent demeure le même: ouvrir une porte sur cette science non dénuée d'une dimension métaphysique.

«L'être humain aime comprendre, savoir d'où il vient et comment. C'est ancré dans nos gènes et on est loin d'avoir fait le tour de la question. Sans même parler d'où on va...» souligne Sylvain Berset, qui laisse sa phrase en suspens face à ce champ des possibles aussi vaste que le cosmos.

«Quand je dis à mon fils que le soleil mourra dans 5 milliards d'années, il me demande s'il sera, lui, encore vivant à ce moment-là», abonde Stéphane Davet pour illustrer un gigantisme difficile à appréhender à l'échelle humaine mais qui



L'être humain aime comprendre, savoir d'où il vient... C'est ancré dans nos gènes.”

SYLVAIN BERSET
INITIATEUR DES SOIRÉES «TASOULASTRO»

ne doit pas décourager la curiosité. «L'important est de ne pas se mettre soi-même des barrières en se laissant effrayer par sa complexité, car des décennies de vulgarisation ont contribué à rendre abordable cette science extraordinaire.»

«Tasoulastro», c'est nouveau

En apprendre plus sur ce qu'il y a au-dessus de nos têtes. Poser des questions sur l'astronomie et la cosmologie. Observer le ciel nocturne avec des télescopes, le tout en mode convivial et en musique, entre un apéritif pour faire connaissance et un repas au milieu des champs. C'est le

principe des soirées «Tasoulastro», que Sylvain Berset organise une fois par mois entre Les Evouettes et Le Bouveret, pour une quinzaine de participants (sur inscription). Les prochains rendez-vous sont fixés du 3 au 5 juillet, dès 19 heures. Infos: www.tasoulastro.ch

Astrochablais fête ses 20 ans

Pour son anniversaire, l'association cofondée et présidée par Stéphane Davet propose plusieurs événements en 2025. Temps fort, un festival d'astronomie le 20 septembre à Monthey avec une conférence de l'astrophysicien suisse et Prix Nobel de physique Michel Mayor, des observations du soleil et des planètes, des animations pour les enfants ainsi que le vernissage d'une exposition présentant en grand format des photos prises par le nouveau télescope spatial James Webb.

Toutes les infos: www.astrochablais.ch